

**DANCE ON  
ENSEMBLE**

au **CN D**

La Fabrique



La Fabrique

# DANCE ON ENSEMBLE

4 > 7.04.2018

## *7 Dialogues*

Direction artistique et composition

**Matteo Fargion**

Une collaboration artistique avec, par et à partir de

**Frédéric Tavernini & Noé Soulier, Ty Boomershine & Beth Gill, Christopher Roman & Ivo Dimchev, Brit Rodemund & Lucy Suggate, Jone San Martin & Tim Etchells**

Avec

**Ty Boomershine, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin, Frédéric Tavernini**

Création lumière

**Benjamin Schälke, Tanja Rühl**

Son

**Florian Fischer, Mattef Kuhlmeij**

Costumes

**Claudia Hill**

Coproduction Holland Dance Festival, Theater im Pfalzbau, tanzhaus nrw.

Avec le soutien de BASF SE. En collaboration avec le CN D Centre national de la danse.

Programme créé le 28 janvier 2016 au Holland Dance Festival, Korzo Theater à La Haye.

## *Catalogue (First Edition)*

Chorégraphe

**William Forsythe**

En collaboration avec

**Jill Johnson, Brit Rodemund et Christopher Roman**

Création lumière

**Benjamin Schälke, Tanja Rühl**

Son

**Stephan Wöhrmann, Mattef Kuhlmeij**

Interprètes

**Brit Rodemund, Christopher Roman**

Coproduction Theater im Pfalzbau, tanzhaus nrw. Avec le soutien de BASF SE.

En collaboration avec la University of Southern California, Glorya Kaufman School of Dance, Los Angeles.

Spéctacle créé le 7 octobre 2016 au Theater im Pfalzbau – Ludwigshafen.

## ***Man Made***

Conception et chorégraphie

**Jan Martens**

En collaboration avec

**Ty Boomershine, Amancio Gonzalez, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin**

Regard extérieur

**Renee Copraij**

Création lumière

**Dominique Pollet, Patrick Lauckner**

Composition et *Live-Electronics*

**Mattef Kuhlmeij**

Costumes

**Sophia Piepenbrock-Saitz**

Interprètes

**Ty Boomershine, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin, Frédéric Tavernini**

Coproduction Kampnagel Hamburg. Spectacle créé le 11 mars 2017 à Kampnagel – Hamburg.

## ***Elephant***

Mise en scène

**Rabih Mroué**

En collaboration avec

**Ty Boomershine et Jone San Martin**

Création lumière

**Patrick Lauckner, Tanja Rühl**

Son et composition

**Mattef Kuhlmeij**

Costumes

**Sophia Piepenbrock-Saitz**

Avec

**Ty Boomershine, Jone San Martin**

Assistant direction

**Jacqueline Azarmi**

Production DANCE ON/DIEHL+RITTER. Coproduction HAU Hebbel am Ufer. Avec le soutien de Hauptstadtkultur-fonds. Spectacle crée le 28 février 2018 à HAU Hebbel am Ufer – Berlin.

## ***Tenacity of Space***

Chorégraphie et direction

**Deborah Hay**

Avec le collaboration artistique de **Jeanine Durning et Ros Warby**

En collaboration avec

**Ty Boomershine, Amancio Gonzalez, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin**

Création lumière

**Tanja Rühl**

Composition et *Live-Electronics*

**Mattef Kuhlmeij**

Costumes

**Judith Adam**

Assistante à la chorégraphie

**Katharina Rost**

Avec

**Ty Boomershine, Jeanine Durning, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin**

Coproduction tanzhaus nrw, ADC-Association Danse Contemporaine Genève. Cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne, dans le cadre de DANCE ON, PASS ON, DREAM ON. Avec le soutien de NPN, en coproduction avec Fund for Dance, le Federal Government Commissioner for Culture and the Media, German Bundestag. Spectacle créé le 24 mars à tanzhaus nrw, Düsseldorf.

## ***Katema***

Chorégraphie

**Lucinda Childs**

Interprète

**Ty Boomershine**

Création lumière

**Martin Beeretz**

Spectacle créé dans sa version originale par Lucinda Childs le 12 mars 1978 au Stedelijk Museum – Amsterdam.

Direction artistique

**Christopher Roman**

DANCE ON ENSEMBLE

**Ty Boomershine, Frédéric Tavernini, Brit Rodemund, Christopher Roman, Jone San Martin**

Danseur invité

**Jeanine Durning**

Maître de ballet

**Christine Kono**

Direction technique

**Patrick Tucholski**

Lumière

**Tanja Rühl**

Production et management de tournée

**Jana Bäska**

Habilleur

**Marcus Barros Cardoso**



**Comment l'idée d'une compagnie dédiée aux danseurs de plus de quarante ans est-elle née ?**

**Christopher Roman** Tout est parti d'une initiative, en 2013, de Madeline Ritter, une avocate de formation qui est assez connue en Allemagne pour sa capacité à lever des fonds pour la danse et à les redistribuer pour soutenir des compagnies, des institutions ou des politiques publiques. Avec son partenaire, ils ont pensé à un projet qui s'intéressait à la question de la danse et de l'âge. La mission qu'ils se sont donnée était d'exposer et d'éclairer l'âge, d'un point de vue social, à travers la danse, et de se confronter aux raisons pour lesquelles on nous met tous au placard à un certain âge – pas seulement dans le monde de la danse, mais en général.

**Vous travailliez encore pour The Forsythe Company à l'époque. Est-ce que cette idée vous a parlé tout de suite ?**

**C.R.** Pas du tout. Cette question de l'âge ne m'affectait pas tant que ça. Je ne crois pas que les blessures que j'ai subies en tant que danseur avaient quoi que ce soit à voir avec mon âge – elles étaient surtout liées à ma profession. Dans l'environnement que William Forsythe a créé et cultivé pendant très longtemps, l'âge n'était pas un problème. Il y avait des danseurs très jeunes, et d'autres qui seraient considérés comme très âgés – jusqu'à cinquante-sept ans. La moyenne d'âge de la compagnie a atteint trente-neuf ou quarante ans, je pense notamment parce que nous étions porteurs d'une somme de connaissances énorme, et que William préférait les recycler tout en les augmentant plutôt que de repartir de zéro. Lorsqu'il faisait venir des danseurs plus jeunes, il savait aussi que les plus âgés seraient capables de les guider. Ce problème de l'âge se serait posé si j'étais resté dans la tradition du ballet classique, mais du fait de la direction que William a choisie, ça n'a pas été le cas.

**Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?**

**C.R.** J'ai commencé à penser à la manière dont j'allais continuer mon travail après la disparition de The Forsythe Company, que j'ai dirigée pendant les deux dernières années de son existence, à la suite d'un burn-out de William. J'ai maintenu la compagnie à flot, mais l'objectif était ensuite de passer la main à un nouveau projet, un nouveau directeur. Après avoir pris le temps de réfléchir au projet DANCE ON, j'ai réalisé que c'était un moyen de construire quelque chose de A à Z, de cultiver une compagnie et de la rendre visible en réunissant des danseurs d'âge et d'état d'esprit similaires.

**Il y a eu par le passé une autre compagnie dédiée aux danseurs âgés : le NDT 3, fondé par Jirí Kylián. Est-ce que ce modèle vous a inspiré ?**

**C.R.** Oui, mais la manière dont Madeline et Riccarda Herre, qui a contribué au développement, ont traité la question est devenue beaucoup plus socio-politique que dans le cas du NDT 3. Leur intention était simplement de présenter des pièces avec des danseurs qui ne convenaient plus au répertoire du Nederlands Dans Theater 1, et personne n'a fixé d'âge minimum : ce n'est que par la suite que l'expérience a été reconnue comme telle. Il y a une différence majeure, et je pense que je préfère le modèle du NDT 3 avant qu'il ne soit devenu codifié comme compagnie de danseurs âgés. Je suis partagé sur la question du message socio-politique. En m'isolant du reste du monde de la danse, avec un groupe de danseurs âgés, je ne sais pas si je fais plus de mal que de bien. Le but doit être la réintégration plutôt qu'une forme d'isolement, pour pouvoir continuer le dialogue.

**Quelle vision artistique vous êtes-vous fixée ?**

**C.R.** J'ai pensé que les danseurs qui

seraient intéressés par une compagnie comme DANCE ON auraient un parcours similaire au mien : entre vingt-cinq et trente ans d'expérience professionnelle, en ayant travaillé avec énormément de chorégraphes. Je ne voulais donc pas leur proposer de travailler avec les chorégraphes habituels – sauf William, parce que je trouve qu'il ne se répète jamais. Beaucoup de chorégraphes ont tendance à se reposer sur une formule, et je voulais des artistes qui continuent à nous stimuler à ce stade de nos carrières, et qui se confrontent à la question de ce qu'est la danse. J'ai vraiment l'impression que la réaction spontanée après un certain âge est de dire que la danse n'est plus possible. Ce à quoi je réponds : comment est-ce que vous définissez la danse, dans ce cas ? Est-ce que c'est seulement ce que vous voyez à l'Opéra de Paris, avec des tours, des sauts, de la virtuosité ? La danse est beaucoup plus que ça. Même après un certain âge, les corps continuent à la porter.

***Historiquement, il y a d'ailleurs toujours eu des danseurs plus âgés sur scène, notamment dans les rôles de caractère...***

**C.R.** Absolument. Je pense que les chorégraphes qui travaillent avec des formules sont devenus paresseux. Il faut qu'il y ait des pirouettes, des tours, des jambes qui se lèvent... Mais il y a des nuances, des détails qui peuvent rendre la chorégraphie bien plus spectaculaire qu'une exécution ultra-physique de pas. Il y a des millions de formes de danse, qu'elles soient sociales, folkloriques, contemporaines, et autant de manières d'utiliser et de voir le corps.

***Comment avez-vous sélectionné les danseurs ?***

**C.R.** Il fallait qu'ils puissent s'adapter à tous les chorégraphes que j'ai choisis, de Jan Martens à Kat Válastur, et leur donner la réplique sur le plan créatif. L'endurance

était également un critère : en deux ans, nous avons créé sept pièces complètement nouvelles, dont trois occupant une soirée et quatre plus courtes. C'est énorme. Il fallait que tout le monde puisse suivre.

***Quel âge ont les membres de la compagnie, au final ?***

**C.R.** Entre quarante-deux et cinquante et un ans. Les gens s'attendent souvent à voir des danseurs de soixante-quinze ou de quatre-vingts ans sur scène, ce que je trouve drôle, parce que quelle compagnie les aurait laissés danser jusqu'à l'âge de soixante-quinze ans ? C'est une question importante, parce que les danseurs sont souvent forcés de devenir freelance quand ils vieillissent, ou bien on leur demande de réfléchir à une transition, à ce qu'ils vont faire ensuite. Enseigner ? Devenir maître de ballet ? Diriger une compagnie, ce qui est quasiment impossible ? Personnellement, rien de tout cela ne m'attirait. Je veux avoir un rôle créatif, collaborer avec des gens en studio.

***Comment les chorégraphes que vous avez choisis ont-ils réagi au concept de DANCE ON ?***

**C.R.** Je pense qu'ils nous ont tous vus simplement comme des danseurs. Ils ne se sont pas concentrés spécifiquement sur le thème de l'âge. Depuis le début, mon but en créant cette compagnie était de rendre la question même de l'âge en danse obsolète.

***Vous allez notamment présenter des pièces de Deborah Hay et Jan Martens au CN D...***

**C.R.** Deborah Hay est une amie proche, que William a souvent invitée à Francfort, et avec qui j'avais travaillé sur plusieurs projets. Je savais que son travail serait extrêmement stimulant, et secouerait les danseurs. C'est la même chose pour Jan Martens. J'avais trouvé son *Sweat Baby Sweat* très intéressant, et je n'avais pas réussi à décrypter tout

de suite, ce qui m'a intrigué.

***Rabih Mroué n'avait jamais travaillé avec des danseurs. Comment s'est-il imposé ?***

**C.R.** Je ne voulais pas aller dans une direction chorégraphique traditionnelle. C'est un metteur en scène libanais, installé à Berlin, et il était enthousiaste. Nous avons travaillé avec lui pendant huit semaines pour *Water Between Three Hands*, et nous sommes partis de beaucoup de jeux venus du théâtre, d'improvisations. Il avait beaucoup de texte et il voulait aussi beaucoup de chorégraphie : les danseurs ont créé le contenu, mais il a inventé la structure, en partant de graphiques que son père avait dessinés.

***Le travail de Forsythe est souvent considéré comme physiquement difficile, notamment dans ses œuvres néoclassiques – comment est-ce que votre travail avec lui a évolué en vieillissant ?***

**C.R.** Il est toujours aussi rigoureux. La pièce qu'il a fait pour nous, *Catalogue*, est très simple vue de l'extérieur, mais à la fin des dix-sept minutes, on est à bout de souffle et en nage, car on travaille à la fois mentalement et physiquement. Nous essayons de tenir toutes ces différentes pages du catalogue ensemble, de les transformer, d'en laisser certaines quand on en prend de nouvelles... Le cerveau et le corps travaillent à la vitesse de la lumière pour rendre ces idées visibles.

***Vous avez également créé des « Dialogues » qui associent un danseur à un chorégraphe. Combien d'entre eux allez-vous présenter ?***

**C.R.** Nous allons en montrer cinq – pas dans leur version traditionnelle, mais séparément en tant que solos. Nous les avons créés en nous séparant pour travailler chacun indépendamment avec un chorégraphe. Par exemple, j'ai toujours eu une affinité avec la théâtralité, et à mon âge j'ai

envie d'être poussé en dehors de ma zone de confort, et l'artiste bulgare Ivo Dimchev l'a vraiment fait. Jone San Martin avait très envie de travailler avec le metteur en scène Tim Etchells, que je considère comme l'équivalent théâtral de William en termes d'idées. Le résultat est très contrasté, et c'est une belle représentation des danseurs que nous sommes, tous.

***Quelle est la plus grande force des danseurs âgés, selon vous ?***

**C.R.** La compréhension. En faisant répéter les œuvres de William et en donnant des cours, je vois la manière dont un jeune danseur aura tendance à sauter et à faire quelque chose d'ultra-physique quelle que soit la consigne, parce qu'il n'a pas assez d'expérience accumulée pour l'aborder avec plus de recul. Avec des danseurs plus âgés, quand un chorégraphe leur demande de réaliser une certaine tâche, il obtient en général cinq réponses totalement différentes mais toutes réfléchies. Elles sont plus inattendues, plus intéressantes, ce qui permet au chorégraphe de créer quelque chose de moins répétitif. Je suis sur scène depuis l'âge de neuf ans : quand quelqu'un me pose une question, il y a une centaine de réponses possibles qui me traversent l'esprit. Quand j'avais dix-sept ans, je n'étais pas capable de produire autant d'options.

***Comment l'avenir de la compagnie se présente-t-il ?***

**C.R.** Notre financement de départ, qui était prévu pour trois ans, se termine, et nous ne savons pas exactement ce qui va se passer après nos spectacles au CN D. Cela dépend aussi de la conjoncture politique. Je suis certain qu'il va y avoir une suite, peut-être d'une autre manière – après avoir créé autant, je pense que nous avons besoin d'une pause pour reprendre nos forces.

Entretien réalisé par Laura Cappelletto pour le CN D, décembre 2017



Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture

DANCE ON est cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne, dans le cadre de DANCE ON, PASS ON, DREAM ON.

DANCE ON est une initiative de DIEHL+RITTER gUG, soutenue par le Commissaire du Gouvernement fédéral allemand pour la culture et les médias.

La Fabrique DANCE ON ENSEMBLE est présentée avec le soutien du Ministère fédéral des Affaires étrangères allemand et du Goethe-Institut.



Co-funded by the  
Creative Europe Programme  
of the European Union



Ministère fédéral  
des Affaires étrangères



Le CN D est l'invité du Palais de Tokyo le 8.04.2018 pour le festival Do Disturb. Dans ce cadre, la Fabrique DANCE ON s'exporte le temps d'une journée.  
[palaisdetokyo.com](http://palaisdetokyo.com)



## CN D

Centre national de la danse  
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France  
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France  
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967  
SIRET 417 822 632 000 10

réservations et informations pratiques  
+ 33 (0)1 41 83 98 98  
[cnd.fr](http://cnd.fr)

Président du Conseil d'administration  
**Rémi Babinet**

Directrice générale  
**Mathilde Monnier**

Conception graphique  
**Casier / Fieuchs et les équipes du CN D**

Impression  
**I.M.S Pantin**

Photographies  
**William Forsythe, Catalogue © Dorothea Tuch**  
**7 Dialogues © Dorothea Tuch**

Retrouvez l'ensemble de la programmation du printemps sur [cnd.fr](http://cnd.fr)

# La Fabrique

## Pour tous

### 5.04

10:30-19:00

#### Exposition

19:30

**Frédéric Tavernini & Noé Soulier**

*7 Dialogues*

20:00

**William Forsythe** – *Catalogue (First Edition)*

**Jan Martens** – *Man Made*

**Rabih Mroué** – *Elephant*

### 6.04

10:30-19:00

#### Exposition

19:00

**Ty Boomershine & Beth Gill**

**Christopher Roman & Ivo Dimchev**

*7 Dialogues*

20:00

**Deborah Hay** – *Tenacity of Space*

### 7.04

10:30-19:00

#### Exposition

13:30-16:00

**Atelier amateur par Christopher Roman,  
Brit Rodemund et Ty Boomershine**

autour de *Man Made* de Jan Martens

18:00

**Brit Rodemund & Lucy Suggate**

**Jone San Martin & Tim Etchells**

*7 Dialogues*

19:00

**William Forsythe** – *Catalogue (First Edition)*

**Lucinda Childs** – *Katema*

**Jan Martens** – *Made Man*

## Pour les danseurs professionnels

### 4 > 6.04

11:00-13:00

**Cours quotidiens par Christopher**

**Roman, Ty Boomershine, Brit Rodemund**

en anglais

13:30-16:00

**Workshop par Jone San Martin, Frédéric**

**Tavernini, Jeanine Durning, Christine Kono**

en anglais